

Mon enfance

Jacques Brel

Mon enfance passa, de grisailles en silences
De fausses révérences, en manque de batailles
L'hiver, j'étais au ventre de la grande maison
Qui avait jeté l'ancre au nord parmi les joncs
L'été a moitié nu, mais tout a fait modeste
Je devenais indien, pourtant déja certain
Que mes oncles repus m'avaient vol  le Far West

Mon enfance passa, les femmes aux cuisines
Où je rkvais de Chine, vieillissaient en repas
Les hommes au fromage s'enveloppaient de tabac
Flamands taiseux et sages et ne me savaient pas
Moi qui toutes les nuits, agenouillé pour rien
Arp geais mon chagrin au pied du trop grand lit
Je voulais prendre un train que je n'ai jamais pris

Mon enfance passa, de servante en servante
Je m'étonnais déja qu'elles ne fussent point plantes
Je m'étonnais encore de ces ronds de famille
Fl nant de mort en mort et que le deuil habille
Je m'étonnais surtout d'être de ce troupeau
Qui m'apprenait a pleurer, que je connaissais trop
J'avais l' il du berger mais le s ur de l'agneau

Mon enfance éclata, ce fut l'adolescence
Et le mur du silence, un matin se brisa
Ce fut la première fleur et la première fille
La première gentille et la première peur
Je volais, je le jure, je jure que je volais
Mon s ur ouvrait les bras, je n'étais plus barbare
Et la guerre arriva, et nous voila ce soir.